

Comme de longs échos qui de loin se confondent*

Un fardeau est déposé à côté de la porte d'entrée, à l'étage; en bas, auprès de la porte arrière, des enveloppes s'accumulent. Les journaux et les lettres semblent annoncer une logique d'occupation de l'espace dont le mouvement se produit du dehors vers le dedans, mais jamais l'inverse : les travaux présents dans *Économie domestique*, d'Ana Luiza Dias Batista et João Loureiro, racontent l'existence d'un endroit où les choses entrent, se faufilant par les fentes, mais d'où rien ne sort. Les mouches s'alignent, stationnées contre la paroi vitrée tournée vers la rue ; une étrange lampe, qui brille mais qui ne s'allume pas, au seuil de l'entrée de *La Maudite*, détecte, tel un capteur, la présence de quelque chose qui était là il y a peu.

Les travaux décrivent un intérieur, mais celui-là est éminemment vide, fait de restes, de miettes, de choses grandes comme une toile d'araignée. Soustraits les grands volumes, ou dans l'insistante aversion aux grandes tailles, l'espace entre chaque travail devient très évident. S'ils ont des rapports entre eux, c'est à distance, sous la forme d'une réplique, et une réplique qui est acoustique avant tout : sont répliqués le crac des miettes et du doigt brisé par le bourdonnement des mouches ; le plic-ploc de la flaque et l'éclatement de la lampe cassée ; le tec-tec de la toile et le voum-voum de la pièce de monnaie par le grattage sec des Enveloppes par terre et la déposition massive du fardeau.

Ces bruits ne sont pas là, bien sur. Mais elle est acoustique, la conversation entre les choses qui représentent cette intériorité encore et encore évacuée : le journal répond aux lettres ; la flaque répond à la lampe par terre ; les mouches répondent à la toile d'araignée et les miettes, qui répondent au doigt ; la lampe toujours allumée répond à la pièce de monnaie qui tourne sans cesse et à la flaque qui ne s'évapore pas... Ce n'est pas que les objets s'animent; on ne voit pas de personnification, ou de fable, ou une prosopopée quelconque ; chacune de ces choses apparaît possible en soi-même. C'est dans l'ellipse des causes de ces objets, dans leur avant et leur après, qui s'amplifient leurs « correspondances », comme s'il s'agissait d'une réverbération d'échos dont le volume ne diminue pas (résultat, sans doute, d'une spatialité intérieure, qui réclame une familiarité, « domestique » enfin, mais qui se passe de l'échelle humaine ou qui résiste à être interrompue, expliquée, arbitrée par elle).

Carlos Eduardo Riccioppo

*Baudelaire, *Correspondances*.

Text écrit à l'occasion de "*Économie Domestique – João Loureiro et Ana Luiza Dias Batista*", La Maudite, Paris, 2013.